



Blaise Hofmann publie «Deux petites maîtresses zen» chez Zoé... Editions Zoé/Vincent Guignot



... et Stéphanie Glassey, «La dernière danse des lucioles», chez Plaisir de Lire.
Gustave Deghilage

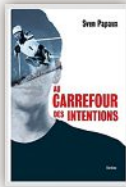
La rentrée romande a la bougeotte

● Entre retrouvailles et nouvelles rencontres, la rentrée des auteurs romands s'annonce haute en couleur et riche en découvertes.

Honneur aux nouveaux! Quatre primoromanciers romands débarquent sur la scène littéraire: la journaliste Salomé Kiner, la dramaturge et scénariste Emanuelle Delle Piane, la porte-parole d'Amnesty Suisse Nadia Boehlen et l'ex-espoir du ski alpin suisse, désormais journaliste, Sven Papaux. Salomé Kiner, née dans le Val-d'Oise, désormais Veveysanne, s'inspire de son adolescence avec un humour corrosif dans «Grande couronne», publié chez Christian Bourgois. «Les souvenirs en similibeur» de Nadia Boehlen (Slatkine) se penche sur une relation mère-fille et Sven Papaux nous plonge avec «Au carrefour des intentions» (Slatkine) dans la dureté du ski de compétition. Emanuelle Delle Piane signe, quant à elle, en octobre, un rocambolesque et nostalgique «Grenier 8» chez D'autre part.

Ils sont nombreux à avoir la bougeotte et à prendre le large pour nous raconter l'Ailleurs, ses promesses ou ses mirages: Blaise Hofmann avec «Deux petites maîtresses zen» et Anne Brécart avec «La patience du serpent», tous deux chez Zoé, la poétesse Pierrine Poget avec «Warda s'en va - Carnets du Caire» (La Baconnière), Julien Sansonnens parcourant la France des périphéries dans «Septembre éternel» (Aire), Pascal Rebetez et ses souvenirs du Rwanda dans «Tenir sur les talus» (id) ou Philippe Dubath, qui nous invite lui à redécouvrir

À LIRE



«Au carrefour des intentions», de Sven Papaux, Slatkine.



«Reconnaisances», de Catherine Safonoff, Zoé.



«Maures suspects dans la Broye!» d'Alain Cébuis, Montsalvens.



«Chroniques du merle bleu», de Philippe Dubath, Aire.



«Les Vies de Chevrolet», de Michel Layaz, Zoé.

les merveilles de nos forêts dans «Chroniques du merle bleu» (id).

On retrouvera avec plaisir les belles plumes de Catherine Safonoff («Reconnaisances», Zoé), Simona Brunel-Ferrarelli, dont «La chienne-mère» (Slatkine) tient les promesses de son premier roman, Prix SPG et Prix des écrivains genevois, Marina Salzmann et Antonin Moeri chez Campiche en novembre, Raphaël Aubert et Ivan Salamanca avec deux livres d'un coup à l'Aire, Julien Burri en décembre avec «Roches tendres» (D'autre part) ou encore Matthieu Megevand, qui clôt avec «Tout ce qui est beau» (Flammarion), consacré à Mozart, sa trilogie intitulée «Créer-détruire».

Le polar toujours

Les auteurs romands confirment cet automne qu'ils s'adonnent avec plaisir au genre polar, avec des nouveautés à suspense signées notamment Stéphanie Glassey («La dernière danse des lucioles», Plaisir de Lire), Marie-Christine Horn («Dans l'étang de feu et de soufre», BSN), Antonio Albanese dans une nouvelle enquête corrosive de Matteo Di Genaro («Les abricots de la colère», BSN), Alain Cébuis («Maures suspects dans la Broye!» Montsalvens), Olivier Rigot, Laurence Burger ou Emmanuelle Robert chez Slatkine. Mark Zellweger inaugure une nouvelle collection de polars historiques («Frères Ennemis», Eaux Troubles) et même Anne Bornand, préfète honoraire du district de Lausanne, s'y met et signe «Angoisse mortifère» aux Éditions Montsalvens!

Roland Jaccard confesse chez Michel Moret (Aire) qu'«On ne se remet jamais d'une enfance heureuse» tandis qu'Annik Mahaim nous ouvre les portes de ses «Dressings» (id). Michel Layaz et Corinne Chaponnière s'inspirent enfin de personnages réels: le premier retrace le destin du pilote et constructeur automobile suisse Louis Chevrolet pour conter «Les Vies de Chevrolet» (Zoé) tandis que la seconde s'intéresse aux premières amours de l'écrivain suisse Henri-Frédéric Amiel («Seule une valse», Slatkine). I. F.

